

Pages d'histoire

Les Déléage : Une famille à l'épreuve de la guerre

Correspondances de la famille Déléage pendant la guerre 1914-1918

Mise en scène Olivier Brun, interprétation Céline Brosselin, Gilles Feuvrier

« J'en viens parfois à me demander s'il ne serait pas plus sage de supprimer les permissions, tant elles causent d'impatience avant et d'alanguissement après. Comme la langue du vieil Esope, elles sont à la fois ce qu'il y a de pire et ce qu'il y a de mieux. Il est si doux d'arriver et si dur de partir, bien que les yeux se taisent ! Mais, si vivre c'est surtout vibrer, elles font vivre intensément. Quoi qu'il en soit, c'est un charme intime et intense que de laisser derrière soi quelqu'un dont toute la vie inférieure est soudée à la vôtre, qui pense à vous très souvent, dont tous les projets pivotent sur votre retour proche ou lointain. De cela, on ne parle pas, même aux meilleurs camarades ; on le garde jalousement pour soi, à la fois comme un baume et un réconfort. Une tendre épouse fait plus de bien, à distance, qu'elle se l'imagine. »

Source

Fonds privés provenant des Archives Départementales de Saône-et-Loire, confiés au début des années 2000 par Jean Déléage, petit-fils de Jean Déléage et fils d'André Déléage.

Les acteurs et témoins directs de ces événements ne sont plus là pour raconter leur histoire. Pour en savoir plus sur cette période, il nous reste des témoignages indirects à étudier et à croiser. Les lieux, les monuments, les objets et les documents d'époque appelés « archives » (écrits, films, photographies, affiches, cartes postales...), pour qui sait les exploiter, livrent leurs versions des faits.

Aux Archives Départementales de Saône-et-Loire, chargées de collecter, de conserver, de communiquer et de valoriser les documents de toutes époques, supports de la mémoire locale, plusieurs fonds d'intérêt majeur, publics et privés, apportent leur éclairage et leur témoignage sur 1914-1918.

Elles sont la mémoire collective de la France et une source de connaissances sur notre passé.

Pour se donner des nouvelles, se soutenir moralement, la famille Déléage a échangé de très nombreuses lettres pendant la guerre. Jean Déléage (38 ans), mobilisé, écrit depuis les tranchées. Louise (32 ans), sa femme, et leurs deux enfants, André (11 ans) et Maurice (7 ans), lui répondent depuis Bourges où ils habitent et depuis Mazilly, hameau de Saint-André-le-Désert, en Saône-et-Loire, où ils passent toutes leurs vacances dans une maison de famille.

Indications biographiques

Jean Déléage (1876-1959)

Mobilisé en 1914 dans l'armée territoriale, Jean Déléage, inspecteur de l'Éducation Nationale, prend part aux combats entre l'été 1915 et l'hiver 1916 sous le grade de sergent. Officiellement démobilisé en janvier 1918, il obtient des affectations administratives éloignées du front dès 1917.

Grâce aux stratagèmes qu'il met en place pour déjouer la censure, il lui est possible de faire part à sa famille, dans ses lettres, de ses opinions et de les renseigner précisément sur sa position géographique.

Louise Déléage (1882-1963)

En l'absence de son mari, Louise doit assurer seule la gestion des biens de la famille et l'éducation des enfants, autrement dit reprendre à son compte des tâches auparavant placées sous l'autorité de son mari.

Sensible et très attachée à son époux, Louise tente par tous les moyens d'adoucir le quotidien de Jean, notamment par l'envoi de lettres et de colis de nourriture et de vêtements.

André Déléage (1903-1944)

André a 11 ans lorsque son père part à la guerre.

Très bon élève, il devient après la guerre un historien réputé, spécialiste de l'histoire de la Bourgogne au Moyen Âge.

Devenu papa à son tour en 1940, il prénomme son fils Jean en l'honneur de son propre père.

Entré en résistance en 1942, il meurt au combat face aux Allemands en décembre 1944.

Maurice Déléage (1907- 1931)

Maurice est âgé de 7 ans lorsque son père part à la guerre.

On sait peu de choses sur lui sinon qu'il aimait dessiner, a souffert d'une santé fragile et est mort, de maladie, en février 1931 à l'âge de 23 ans.

Mise en scène et intention

Sur scène trois espaces, trois univers :

- Louise, restée à la maison, pour qui la vie continue. Elle doit apprendre à prendre en charge seule le quotidien et les tâches qui incombent à son époux. La femme qui découvre l'émancipation, l'autonomie.
- Jean qui écrit depuis le front, décrit les conditions de vie, et tente de participer à distance à l'éducation de ses enfants.
- Le champ de bataille, le front, en ombres chinoises, évocation de l'horreur de la guerre.

Entre ces univers, les lettres tant attendues, poignantes, celles qui ne sont pas passées par la censure, des lettres relatant le quotidien de la guerre, le ressenti profond et juste, d'un soldat, des lettres adressées aux enfants, pleines de joie, de pédagogie, qui donnent des précisions sur l'organisation des repas... des lettres pleines d'amour.

Les lettres, l'Écriture, le seul lien pour avoir des nouvelles du front, du moral des troupes, de l'avancée de la guerre. Ces correspondances qui permettent de maintenir le moral des soldats, qui permettent aux papas de rester présents dans l'éducation de leurs enfants, ces lettres si précieuses, ces mots si réconfortants, ces paroles si difficiles. Ces courriers que l'on redoute aussi... que vont elles annoncer ces lettres ?

Elles retransmettent un quotidien de guerre, de vie civile. C'est une immersion dans l'intimité d'une famille. Pendant que certains se battent au front, les autres se battent pour que la vie continue. Des permissions, des départs... Jusqu'à quand ? Combien de temps ?

Comédiens

Céline Brosselin
Gilles Feuvrier

Contact régie : Emmanuel Février
courriel : regieparmontsetmerveilles@gmail.com

Contact
06 16 07 48 52

courriel : compagnieparmontsetmerveilles@gmail.com
Régie : regieparmontsetmerveilles@gmail.com

Site web: www.compagnieparmontsetmerveilles.fr